

Les troupes alliées ont traversé la frontière germano-luxembourgeoise et, plus au sud, ont fait leur jonction avec les troupes venant du Midi de la France.

## A Québec, vieille capitale française Roosevelt et Churchill jettent les bases de la paix

**Au programme :**

LE PROBLÈME DE LA FRANCE  
L'OCCUPATION DE L'ALLEMAGNE  
LA GUERRE CONTRE LE JAPON  
LES PETITES NATIONS

Le 11 septembre, M. Churchill a débarqué à Halifax, accompagné des chefs des délégations militaires anglaises à Washington, de l'amiral Cunningham, chef d'état-major de la flotte, et du général Portal, commandant l'armée de l'air, etc. Le Premier britannique, toujours alerte, a déclaré sa confiance dans une victoire rapide et totale. Dans une petite gare, près de Québec, il a été reçu par le président Roosevelt. Chacun des deux hommes d'Etat est accompagné par sa femme. Mesdames Roosevelt et Churchill entretiennent d'amicales relations. Les féministes peuvent escompter l'influence de cette conférence officielle.



Le président Roosevelt et M. Churchill lors d'une récente conférence.

Après cette rencontre, le chef du gouvernement anglais s'est installé au château de Frontenac, un nom de chez nous, parmi tant d'autres à Québec. Privé de représentants autorisés à ces entretiens, la France est néanmoins heureuse que cette réunion ait lieu dans une cité restée par le cœur si proche de nous.

### Le règlement des problèmes mondiaux

L'œuvre des précédentes conférences. C'est la neuvième fois que Churchill et Roosevelt ont conféré sur l'avenir des peuples qui, vainqueurs ou vaincus, prennent place dans l'univers de demain. Après la proclamation, en août 1941, dans la Charte de l'Atlantique, du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et de la nécessité d'assurer un solide système de sécurité internationale, l'adhésion de l'U.R.S.S. à ces principes a été confirmée dès le mois de décembre au cours des entretiens anglo-soviétiques de Casablanca — du 14 au 24 janvier 1943 — et de la préparation d'un vaste plan de guerre, décidé en août par Churchill et Roosevelt dans la même ville où ils se retrouvent aujourd'hui. Les résolutions prises exigent le respect de la sécurité générale, destruction du fascisme en Italie d'abord, dans l'Europe ensuite et le jugement rapide des criminels de guerre. En novembre, au Caire, ces décisions étaient appliquées au Japon, au cours d'une rencontre Churchill-Roosevelt-Tchang Kai chek. Et l'accord total avec le maréchal Staline, la décision de poursuivre jusqu'au bout la lutte contre la barbarie fasciste

compréhensiblement que son rôle de commandant en chef des armées soviétiques interdirait au maréchal de l'U.R.S.S. de quitter son poste en ce moment. D'après la radio anglaise une nouvelle conférence est, Staline sera présent, aura d'ailleurs lieu à bref délai.

### Les problèmes économiques de Québec

Les premières décisions portées sans doute sur des questions économiques. Les familiers du président ont remarqué à quel point, ces dernières semaines, il a étudié ces problèmes. M. Roosevelt lui-même a signalé l'intérêt que portent les alliés à la question des cartels internationaux. Les milieux informés croient que la suppression des cartels ennemis et un contrôle strict de l'activité de tous les autres pourraient bien être un des sujets qui seront traités à Québec, particulièrement en relation avec la question du rétablissement après la guerre du commerce américain et britannique.

### Charles Maurras est arrêté à Lyon

Une bonne nouvelle nous arrive de Lyon : Maurras, l'homme qui pervertit la pensée française, qui prépare le ténéré « Gringoire » et « Je suis partout », et qui, pendant l'occupation, a répété incessamment dans l'« Action Française » les éloges hitlériens, est arrêté. Il avait réuni quelques journalistes afin de leur donner une conférence de presse. Cette imprudence a permis de l'appréhender.

De Lyon également, on signale l'arrestation de Félix Garçon, directeur du « Nouvelliste » et de l'industriel Berlet. L'usine de ce dernier est gérée par un comité composé de représentants des cadres, des ouvriers, et du commissaire de la République. A Paris, deux industriels, Edmond Grandjean et Robert Lehoucq, ont été arrêtés sous l'inculpation de menées antinationales et de collaboration avec l'ennemi. Trois miliciens ont été mis hors d'état de nuire, cependant qu'un de leurs chefs, Agostini, était condamné à mort par la Cour martiale de Dijon. D'autres parti certaines informations non encore confirmées annoncent la mise sous les verrous de commandants Abrial et Platon, Joseph Barthélémy et de Xavier Valès.

### AU MUSÉE GRÉVIN

PROMOTIONS, EPURATIONS

Le Maréchal Pétain n'est plus. Le Musée Grévin, qui exposait son image de cire depuis 1938, a prévenu l'histoire et, dès l'année dernière, l'a mis au rebut.

Le comité d'épuration a fait son œuvre.

L'homme de Vichy a rejoint dans la cuve de l'oubli Hitler, Mussolini et Franco, anéantis avant lui. Mais on rencontre encore aujourd'hui, dans la pénombre des galeries privées d'électricité, l'effigie de frères Lumière, M. Louis Lumière, qui ornait, hier encore, les galeries cinématographiques allemands, ne gardera probablement plus longtemps sa place dans ce charmant musée de l'imagerie française. Qu'en pense, chez les figures de cire, le comité d'épuration ?

Si le musée est actuellement fermé, faute de courant, les ateliers se hâtent d'achever un travail de longue haleine, entrepris depuis deux ans.

Des centaines de figurines de plâtre, illustrant huit scènes de l'histoire des Etats-Unis, vont être bientôt exposés ainsi que les effigies du général de Gaulle, du maréchal Staline, de M. Churchill et de M. Roosevelt.

### LE PILLAGE DE LA FRANCE (III)

## DANS L'HOTEL MAJESTIC les Allemands avaient installé le G. Q. G. du marché noir

Le marché noir s'est tenu en France, sans bruit, comme un leur, dès 1944 1940. Il est venu progressivement, s'est étendu de région à région, franchissant, exempt de balises-passes, la fameuse ligne, de sinistre mémoire, qui scindait le pays. Il s'est diffusé à la façon d'une gangrène. Et pour soigner cette gangrène, la France en était réduite au Vichy à l'état pur.

**Naissance**

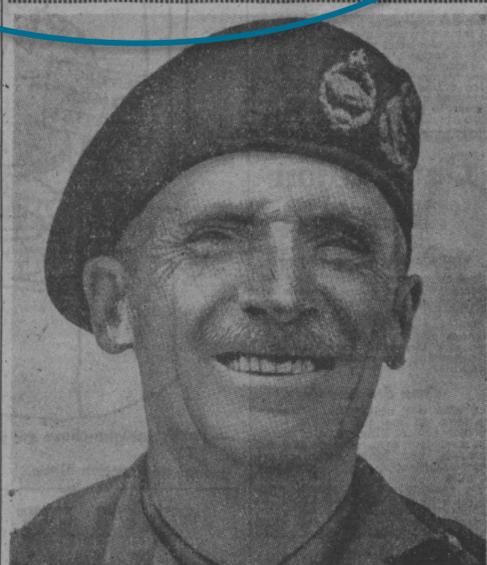
et évolution du marché noir  
Dès juillet 1940. Époque à laquelle les transactions irrégulières s'effectuaient à peu près librement, les prix montent à une folle allure et les denrées et produits de première nécessité désertent le marché officiel. On se sert de la main à l'œuvre. A quelles fins ? Nous répondrons plus loin à ces questions.

Le marché noir a pris toute sa vigueur aux premiers jours de 1941. Il est entré dans les mœurs. Le marché est dégringolé. Les prix imposés, les factures n'existent plus. On paie au dessous de table et comme les transactions s'opèrent à travers une nuée d'intermédiaires, les prix considérables. Après une rapide avance vend n'importe quoi, à l'importe qui.

En 1942, la police économique développe son action. Les trafiquants ne donnent plus leurs rendez-vous dans des cafés. Ils s'entourent de garanties qui les met à l'abri des curiosités policières : ils se renseignent sur la personnalité des acheteurs, exigent que ceux-ci possèdent un bureau et demandent qu'on leur présente, avant de traiter, le montant de la transaction.

Texte de SAINT-GEOMES.

(Suite en deuxième page)



Le général de Gaulle s'adresse aux Parisiens. Meis il n'avait pas encore parlé à la Nation tout entière.

Le général de Gaulle va affirmer la nécessité pour la France de continuer son effort jusqu'à la victoire. Le ravitaillement, les transports et, demain, la reconstruction du pays appaîtront et dévasté exigent la tension de toutes les énergies françaises. En proclamant le retour à la légalité républicaine, il soulignera par ailleurs la nécessité d'un châtiement sévère pour les traîtres à la patrie.

Il abordera également le problème de l'Assemblée consultative et soulignera la nécessité de donner des voix possibles la parole au peuple.

Toutefois, la partie la moins importante de son discours ne sera pas celle consacrée à la position de la France dans le monde. C'est de Paris, capitale de la France, que le général de Gaulle s'adresse au pays. Aucun pays allié ne saurait maintenir contenté son gouvernement est le gouvernement de la France.

Le chef du gouvernement retracera les victoires alliées et montrera que par les troupes françaises et les Forces Françaises de l'Intérieur ont pris à la libération du territoire. Les succès de nos troupes et le succès de l'insurrection nationale redonnent à la France son rang de grande puissance. Les Anglo-Américains ne sauraient plus tarder désormais à reconnaître pleinement le gouvernement français, que l'U.R.S.S. a reconnu dès le premier jour.

Le général de Gaulle affirmera nettement que la France doit prendre part demain aux négociations de paix. Elle a le droit de se faire entendre et de faire entendre.

## SUR 10 KM. DE PROFONDEUR LES ALLIÉS PÉNÈTRENT EN ALLEMAGNE

### Ils sont aux portes de Trèves

Les positions allemandes sur la côte franco-belge sont envoyées à une. Les colonnes blindées britanniques, parties d'Anvers, sont à la frontière hollandaise. La bataille d'Aix-la-Chapelle est en cours à un kilomètre de la frontière germanique. Les Américains, venant de Luxembourg, sont entrés en Allemagne sur une profondeur de dix kilomètres. De Montmédy à Sierck, la ligne Maginot se trouve entre nos mains. Sur la Moselle, les Alliés attaquent en force et la prise de Dijon et de Montbéliard rend bien précaire la situation des Allemands en fuite vers Belfort et l'Allemagne. Tel est le bilan des dernières vingt-quatre heures.

En effet, à Brest et au Havre — où les faubourgs nord de la ville sont entre nos mains — de violentes batailles se déroulent. Les Allemands résistent farouchement sur chaque point d'appui fortifié. Les Canadiens sont appuyés par la flotte et l'aviation anglaises. Plus au nord, à l'exception de Dunkerque, toute la côte entre Gravelines et Zebrugg est entre nos mains.

Entre cette ville et l'embouchure de l'Escaut il ne reste plus qu'une douzaine de mille d'Allemands, débris de quatre divisions. Gand est maintenant complètement libérée et les troupes alliées ont écarté toute menace de la ville. Sur le canal Albert, la tête de pont de Beerling a permis au général Dempsey de lancer sur le Nord et l'Est de puissantes formations. Le pont de Groot a été enlevé intact et, quelques heures plus tard, les patrouilles britanniques étaient installées en territoire hollandais. Plus au Sud, les colonnes parties de Hasselt, se sont rapprochées de Maestricht et même de la frontière allemande. De Verviers à Metz, une gigantesque offensive alliée rejette les nazis sur leur propre territoire.

(Suite en deuxième page)

### Dans Dijon libérée

La libération est venue plus vite encore que les Dijonnais ne l'avaient espéré. Dijon était, en effet, le lieu où affluaient toutes les troupes allemandes en déroute et les effectifs concentrés y étaient assez considérables. Après une rapide avance les troupes françaises atteignent les abords de Dijon dans la journée de dimanche, augmentées des effectifs F.F.I. qui tenaient les maquis de l'Ain et de la Saône.

La fusillade se poursuit toute la nuit et les Allemands attaqués de toutes parts commencent à évacuer précipitamment Dijon, harcelés par les troupes du maquis qui les encerclent autour de la ville.

### Les premiers chars français

Au début de la matinée les premiers chars français pénètrent dans la ville par les routes d'Auxonne et de Chagny. Ils traversent le faubourg d'Ouche et occupent rapidement la gare. Quelques groupes d'Allemands essaient encore de résister désespérément. De tous côtés les F.F.I. sortent en armes des rues et des maisons. Les chars et les automitrailleuses avancent au milieu d'un extraordinaire enthousiasme.

(Lire la suite en 3<sup>e</sup> page.)

## Le général de Gaulle s'adresse à la Nation

LA POURSUITE DE LA LUTTE  
LE CHÂTIMENT DES TRAITRES  
LE RESPECT DES INSTITUTIONS  
RÉPUBLICAINES  
...tels sont les points principaux du discours qu'a prononcé le chef du gouvernement provisoire

Dès trois heures, la foule est dense autour du Palais de Chaillot, où le général de Gaulle prononce son discours. Délibérément, elle tourne le dos à l'admirable perspective encadrée par l'arche de la Tour Eiffel, embuée aujourd'hui par la brume délicate du beau temps. Le spectacle est sur la place du Trocadéro. Tout le monde n'entra pas dans le Palais de Chaillot mais chacun veut voir le cortège des autos officielles ; les initiés nomment les premiers officiels dont la physionomie n'est pas encore très familière aux Parisiens ; des officiers américains descendent de longues autos brillantes. Mais c'est le général de Gaulle qu'on attend ; à chaque nouvelle arrivée, des remous se produisent dans la foule que contient avec bonhomie, mais fermement, un cordon d'agents, tout pénétré de dignité dans sa grande tenue. Une immense clameur faite de « Vive de Gaulle ! » et de « Marcellaise s'éleva. Le général de Gaulle vient d'arriver.

Depuis son arrivée à Paris, le général de Gaulle s'est déjà adressé aux Parisiens. Meis il n'avait pas encore parlé à la Nation tout entière.

Le général de Gaulle va affirmer la nécessité pour la France de continuer son effort jusqu'à la victoire. Le ravitaillement, les transports et, demain, la reconstruction du pays appaîtront et dévasté exigent la tension de toutes les énergies françaises. En proclamant le retour à la légalité républicaine, il soulignera par ailleurs la nécessité d'un châtiement sévère pour les traîtres à la patrie.

Il abordera également le problème de l'Assemblée consultative et soulignera la nécessité de donner des voix possibles la parole au peuple.

Toutefois, la partie la moins importante de son discours ne sera pas celle consacrée à la position de la France dans le monde. C'est de Paris, capitale de la France, que le général de Gaulle s'adresse au pays. Aucun pays allié ne saurait maintenir contenté son gouvernement est le gouvernement de la France.

Le chef du gouvernement retracera les victoires alliées et montrera que par les troupes françaises et les Forces Françaises de l'Intérieur ont pris à la libération du territoire. Les succès de nos troupes et le succès de l'insurrection nationale redonnent à la France son rang de grande puissance. Les Anglo-Américains ne sauraient plus tarder désormais à reconnaître pleinement le gouvernement français, que l'U.R.S.S. a reconnu dès le premier jour.

Le général de Gaulle affirmera nettement que la France doit prendre part demain aux négociations de paix. Elle a le droit de se faire entendre et de faire entendre.

Après l'arrestation opérée, hier, de la part de la Gestapo, de deux troupes de la rue Lauriston, le nombre des personnes arrêtées se monte maintenant à 43. Soixante-deux ont été identifiées et sont activement recherchées.

### LA BRIGADE DU CRIME

## La ferme où furent arrêtés les bandits livrera-t-elle aujourd'hui son secret ?

La ferme Baslin livrera-t-elle entièrement son secret ? Mais a-t-elle tout dit ? Et après l'arrestation effectuée, aujourd'hui, l'inspecteur principal Morin, est-on sûr que rien de mystérieux ne subsistera plus dans cette ferme ?

Bony jure avoir tout dit sur ce qu'elle contient. Le plan qu'il en a tracé est net, précis dans les moindres détails. Mais... — et c'est ce qui nous pose à poser un point d'interrogation — pourquoi a-t-il demandé avec tant d'insistance pourquoi a-t-il supplié, après ses aveux, qu'on ne perquisitionnât point en dehors de sa présence ? Pourquoi Pierre Bony tient-il tant à retourner à la ferme Baslin ? Pourquoi revivre cette heure si néfaste — une de plus dans sa vie bien noire déjà — où il se laissa, l'inspecteur principal Morin se présentant devant lui, à l'improvvisé, revolver au poing :

— Bony, je vous arrête.

Non, Bony n'a pas le temps de se livrer aux soupirs, bons ou mauvais. Il vit dans le présent et ses nuits d'insomnie sont tournées vers une vision de l'avenir — de l'heure où il paiera.

### L'assaut de la ferme

On n'a eu, jusqu'à présent, que des renseignements fort vagues sur ce fameux coup de filet du 31 août. C'est à 17 heures que la ferme Baslin) cernée par le détachement qui commandait Morin — détachement composé de cinq voitures automobiles, d'un car de la Préfecture de police, d'inspecteurs de la Police judiciaire, de gardiens de la paix civils, ainsi que des membres F.F.I. armés de mitrailleuses, fusils et grenades — fut prise d'assaut par surprise.

Les habitants furent arrêtés sans qu'un coup de feu ait été tiré. Le soir même, le car de la Préfecture ramenait à Paris, Bony et sa femme.

## Le Reich, depuis cinq mois multiplie les sondages de paix

« On déclare, aujourd'hui, à Stockholm que le conseiller allemand aux Affaires étrangères, Otto Solt, a été nommé dans le complet confort de Hitler et condamné à mort, hier, par Berlin. ALLIÉ est en vue d'un contact avec les Alliés en vue d'entamer des négociations de paix.

Ceci montre qu'en Allemagne, des groupes puissants ont envoyé des ambassadeurs dans les capitales neutres d'Europe, afin de mettre fin à la guerre. Ils ont été reçus dans les sources que de telles tentatives de paix ont été faites par des représentants allemands au cours des cinq derniers mois.

« La technique allemande consiste à envoyer des représentants de différents groupes, faire des sondages dans le but d'avoir ce que les Alliés ont l'intention de faire avec l'Allemagne et de connaître les problèmes réalisés par l'idée d'une paix commune avec les Russes.

« L'Allemagne semble vouloir semer la discorde entre la Russie, l'Amérique et la Grande-Bretagne. Ces tentatives prouvent que les Allemands savent fin de la guerre très proche et qu'ils essaient de sauver une partie de leur puissance militaire pour la période des négociations de paix. »

### LES NOMS DES HEROS DE LA RESISTANCE SERONT DONNES A DES RUES DE PARIS

Au cours de sa réunion d'hier le C.P.L. a décidé d'augmenter les allocations des ouvriers sans travail. Il veillera à ce que tous les collaborateurs, détenus dans les camps, reçoivent les mêmes rations que les Français en liberté, à l'exclusion de tout autre.

Le C.P.L. s'est préoccupé également de la création d'un mouvement de l'éducation nationale pour que les écoles parisiennes trouvent leur place dans la France libre. Le Comité parisien a décidé de donner les noms des héros de l'insurrection à des rues de la capitale.



LA VIE DANS PARIS LIBRE

La première réunion du nouveau ministère

Après les destructions systématiques de la zone nord...

M. Saillant est élu président du C.N.R.

Le premier tribunal militaire va fonctionner à Paris

Des laissez-passer pour se rendre en Seine-et-Oise et Seine-et-Marne

Les spectacles

RAYMOND SEGARD VA FAIRE SES DEBUTS D'AUTEUR

GORKI à l'ECRAN

Allo... Paris? Ici, Hollywood

Charlot se marie!

Et les autres...

LA SCÈNE ET L'ECRAN

RECHERCHES

Joe Jackson est mort comme Molière

Le sabotage en Allemagne

Le retour à l'heure solaire

Plus énergique

Plongeon dans la légalité

Les atrocités de Saint-Genis-Laval Le pillage de la France

De l'Hôtel Majestic... C'est avec de tels bonds de commande que le marché noir a pris naissance.

... aux bureaux d'achat

Prusse Orientale

Roumanie

En Italie

Les Comités d'épuration

Contre les trusts

Les résidences de Pierre Laval

La bataille d'Allemagne

Conversation avec nos lecteurs

Le sabotage en Allemagne

Le retour à l'heure solaire

Plus énergique

Philatélie et patriotisme

Vol d'électricité

Plongeon dans la légalité

EN BREF

Une attitude de J. Noël

LE MAJESTIC

Il y a encore du vin pour les riches

DE LA VIANDE FRAICHE

LES CONSERVES DE VIANDE

YUGOSLAVIE

BULGARIE

Tchécoslovaquie

Grèce

SPORTS

DE JULES NOEL A "TOA" VOLOGE

Nous entendons faire jouer une équipe de France libérée

EN BREF

Une attitude de J. Noël

Ma saison noire est passée

EN BREF

Une attitude de J. Noël

Ma saison noire est passée

EN BREF

Une attitude de J. Noël



Sur les fronts de l'Est

Prusse Orientale

Roumanie

En Italie

Les Comités d'épuration

Contre les trusts

Les résidences de Pierre Laval

La bataille d'Allemagne

Conversation avec nos lecteurs

Le sabotage en Allemagne

Le retour à l'heure solaire

Plus énergique

Philatélie et patriotisme

Vol d'électricité

Plongeon dans la légalité

EN BREF

Une attitude de J. Noël

Ma saison noire est passée

EN BREF

Une attitude de J. Noël

Ma saison noire est passée

EN BREF

Il y a encore du vin pour les riches

DE LA VIANDE FRAICHE

LES CONSERVES DE VIANDE

YUGOSLAVIE

BULGARIE

Tchécoslovaquie

Grèce

SPORTS

DE JULES NOEL A "TOA" VOLOGE

Nous entendons faire jouer une équipe de France libérée

EN BREF

Une attitude de J. Noël

Ma saison noire est passée

EN BREF

Une attitude de J. Noël

Ma saison noire est passée

EN BREF

Une attitude de J. Noël